

DISPOSITIF DE SOUTIEN DE BRANCHE

## Une réussite individuelle, une aventure collective

Au centre médical infantile de Romagnat (Puy-de-Dôme), Sandrine Albourie, 39 ans, a obtenu son diplôme d'éducatrice spécialisée via la VAE en novembre 2011. Ce succès, elle l'attribue au dispositif de branche autant qu'à l'appui de son accompagnateur et de son entourage professionnel. Rencontre.

### Comment s'est déroulé votre parcours de VAE ?

**Sandrine Albourie :** Il m'a fallu cinq ans pour aller au bout de la démarche ! Heureusement, de juin 2007 à janvier 2008, j'ai bénéficié d'un accompagnement renforcé dans le cadre du dispositif de soutien de branche (DSB). Cela a commencé par un diagnostic pour identifier mes points forts et mes

lacunes. Puis, j'ai été accompagnée tout au long de la rédaction de mon livret : il y avait des réunions collectives avec d'autres candidats et des rendez-vous individuels avec mon accompagnateur. Dans un deuxième temps, j'ai bénéficié d'une formation complémentaire. Ce dispositif m'a clairement permis de franchir les obstacles pour atteindre mon objectif.

### 3 QUESTIONS À...

**Didier Bryche**  
directeur adjoint  
de l'Institut du travail  
social de la Région  
Auvergne (ITSRA)



### Quel regard portez-vous sur le parcours VAE de Sandrine ?

Si aucun parcours n'est exemplaire, il est clair que le sien est une réussite. Elle le doit notamment à son implication. Elle a su chercher en elle-même les motivations profondes de ce projet professionnel.

### Quel a été le bénéfice du dispositif de soutien de branche dans son cas ?

Il a clairement permis de faire accepter à Sandrine le temps de l'écriture, une question clef. L'accompagnement au long cours que permet le DSB facilite les choses pour bien expliciter les com-

### Cinq ans, c'est long... Qu'est-ce qui vous a aidée à tenir ?

Les réunions collectives ont été très importantes pour moi. Elles permettaient à la fois de se motiver, d'avancer et de se soutenir, mais aussi de partager et d'analyser ensemble nos pratiques professionnelles. Cette phase m'a aussi permis d'organiser mes pensées, ce qui m'a ensuite aidée lors de la phase rédactionnelle. Pendant toute cette période, ma motivation est restée intacte. Par la suite, j'ai eu des moments de doute, mais les liens tissés m'ont aidée à les surmonter. J'ai d'ailleurs toujours des contacts avec des candidats rencontrés lors de la VAE. J'ai vécu la réussite des autres comme des moments d'espoir pour mon propre projet.

pétences, réaliser un travail d'analyse approfondi, de compréhension d'une histoire professionnelle. Il permet de rechercher les fondements pédagogiques du projet...

### Cinq ans pour une VAE, ce n'est pas un peu long ?

On souhaite toujours que la VAE aille plus vite. Mais la durée n'a pas d'importance, tant que cela fonctionne dans l'avancée du projet de la personne. Il faut accepter que cela soit long. Sandrine a bien su le faire, et a su affiner son projet. Aller trop vite, cela peut être contreproductif pour la professionnalisation. ●

### Quel rôle votre entourage a-t-il joué ?

Mon accompagnateur, Didier Bryche, de l'ITSRA, a joué un rôle essentiel dans ma démarche. Il m'a soutenue tout au long du parcours, m'a relancée dans les moments de flottement, m'a valorisée pour mon travail et m'a interpellée pour aller plus loin dans l'analyse et la réflexion. Il m'a aussi aidée à m'organiser, car il est important de ritualiser des temps de travail. J'ai appris à accepter sa critique pour avancer et à remettre en cause certains de mes acquis. Le soutien de mon entourage professionnel a aussi été précieux : mes collègues, toujours à l'écoute, mais aussi ma chef de ser-

vice, qui n'a pas hésité à me confier des tâches nouvelles pour me faire progresser.

### Qu'avez-vous appris de cette démarche ?

Cette expérience m'a permis de me sentir différente, de gagner en maturité et en assurance dans mes prises de décisions professionnelles. Le travail d'écriture m'a aidée à prendre du recul. Je porte aujourd'hui un regard plus large sur mon métier et ma pratique. J'ai aussi développé une forme de curiosité, à travers des lectures, par exemple, ou des conférences auxquelles j'assiste pour garder l'esprit toujours en éveil ! ●



### Le centre médical infantile de Romagnat en bref

<b>45</b> enfants accueillis en unité médico- sociale (24 en internat, 21 en semi-internat)	<b>165</b> enfants et adolescents (de 3 à 20 ans) accueillis en unité sanitaire	<b>280</b> salariés (équiva- lent temps plein) plus 14 ensei- gnants détachés de l'éducation nationale	<b>34 000</b> journées d'hospitalisation par an
---	--	--	--



### 3 QUESTIONS À...

**Christiane Mialon**  
chef du service éducatif  
du centre médical infantile



### La démarche de Sandrine a-t-elle été bénéfique à votre structure ?

Cette expérience a amené beaucoup de questionnements au sein de nos équipes et nous avons appris en même temps que Sandrine, par l'intermédiaire de l'ITSRA.

### Comment avez-vous collectivement accompagné Sandrine ?

Sandrine a su interpeller les "bons éléments" de notre établissement ! Elle a beaucoup travaillé avec les éducateurs spécialisés, l'ergothérapeute. Elle s'est aussi beaucoup documentée, et a su faire partager ses lectures, sans que son travail au sein de la structure

n'en pâtisse. Personnellement, je l'ai aidée dans la relecture de son livret 2. Nous avons confronté nos positions. C'était également enrichissant pour moi, qui ai une formation d'éducateur spécialisé.

### Quel chemin Sandrine a-t-elle accompli ?

J'ai senti qu'elle cheminait au fil de la VAE et qu'elle était apte à assumer de nouvelles tâches. Elle travaille d'ailleurs aujourd'hui dans une nouvelle équipe à laquelle elle apporte son savoir-faire. Je suis admirative du travail accompli. Elle a su se rendre disponible et réaliser de réels sacrifices. ●